

Conseil de lecture

Le livre dont je conseille la lecture est de publication très récente : « *Pratiques de la dé-coïncidence* », 399 p, éditions de l'Observatoire.

C'est un ouvrage collectif, trente contributeurs, plus une postface de François Jullien. Il y précise, chose attendue de ses lecteurs, la dimension politique de son entreprise philosophique.

C'est fort intéressant, mais là n'est pas l'essentiel du livre. Ses contributeurs viennent d'horizons culturels et professionnels très divers : droit, théologie, économie, management, psychanalyse, traduction, sciences, dessin, peinture, musique, cinéma, art théâtral, journalisme, études de genre, spécialistes de la ville-machine, du dérèglement climatique et des questions européennes. Un point commun : ils ont tous lu Jullien et expliquent ce que le concept de dé-coïncidence a apporté à leurs réflexions et pratiques. J'oubliais : quelques philosophes, dont l'auteur de ces lignes, ajoutent à cet ensemble d'interventions situées, ciblées des commentaires plus généraux, dans l'esprit de leur discipline.

A l'origine de ce livre il y a donc un concept élaboré en 2016 dans les conditions suivantes : lors d'une exposition de peinture moderne à Taïpeh dont Jullien était commissaire. Pour la présenter il a rédigé un texte traduit en chinois et en anglais : « *Dé-coïncidence. D'où viennent l'art et l'existence* ». Naissance d'un concept qui a étonné, au bon sens du terme, les intellectuels taïwanais. Pour les sinisants voici la traduction chinoise : qu-xiang-he (quitter-s'entendre avec-harmonie). Inutile de préciser que cette expression est une première en chinois. Mais au XIX^e siècle, « philosophie », « démocratie » et « liberté » (concoctées au Japon à partir du chinois classique) étaient également des premières.

Etoffant quelque peu ce texte de circonstance paraît l'année suivante, en 2017, sous le même titre, le bref essai, 155 p, qui révèle au public français le concept de dé-coïncidence. Qui n'a pas encore lu Jullien – mais dispose d'une formation philosophique de base – devrait à mon avis commencer par là : un brillant périple dans la culture européenne de ses origines grecques et bibliques jusqu'aux coups de force du XX^e siècle : Freud, Einstein, Picasso, en s'arrêtant sur la philosophie classique et aussi Darwin, s'offrant même un détour ironique, très bien venu du côté du bouddhisme zen.

Depuis lors Jullien a été conceptuellement très productif (*inouï, vraie vie, incommensurable*) alors que son travail philosophique sortait largement de l'hexagone.

L'ouvrage collectif dont je conseille la lecture témoigne de l'impact de cette pensée neuve ici même, du travail intellectuel qu'elle y a provoqué. Même si quelques contributeurs sont étrangers (italiens, chinois(e), coréen), tous maîtrisant le français.

A présent que, dans l'univers de la Communication, la pensée tend à devenir un produit commercial parmi d'autres, à consommer puis abandonner, ce genre de livre me paraît plus qu'utile.

Jean-Pierre Bompied 6/12/2023